

Une nouvelle émission donne plus d'argent, elle ne donne pas plus de confiance, non seulement elle ne donne pas plus de confiance mais encore elle la diminue. Elle ne permettrait pas aux banques de compter sur plus de sécurité, partant, elle n'influerait en aucune façon sur la proportion des immobilisations jugées indispensables actuellement.

Il serait d'ailleurs puéril de vouloir démontrer que si des émissions nouvelles ne rendaient pratiquement aucun service de ce côté, elles ruinerait de nouveau les finances publiques brésiliennes en amenant une baisse du change, c'est-à-dire l'insuffisance des recettes en or, l'impossibilité de faire face au service de la dette, extérieure et au tout du compte, la faillite du pays. L'expérience est trop récente et elle a été trop cruelle pour qu'il soit nécessaire d'insister. La surproduction méthodique du café nous apporte déjà suffisamment d'appréhensions pour l'avenir sans qu'il soit encore besoin d'y ajouter.

C'est pas plus de numéraire qu'il faut au commerce de ce pays, c'est plus de confiance, et nous touchons là au point douloureux. Car il est impossible de ne pas le reconnaître, la moralité du monde des affaires est, sur nos places, trop souvent défectueuse. Pour nous borner à la question, compte, une des raisons qui empêchent les banques de s'y livrer, c'est le sans-gêne incroyable, la facilité avec laquelle se donnent des signatures de complaisance, et la facilité plus grande encore avec laquelle on se refuse, purement et simplement, à y faire honneur. Cet état de choses ne modifierait avec une législation plus sévère, plus de simplicité, de rapidité et de bon marché dans la distribution de la justice. La crainte des gênes est le commencement de l'honnêteté.

En songeant à la situation de notre place, et aux lamentations des commerçants qui ne peuvent plus escompter leur papier, le souvenir se reporte sur la vieille inscription qui orne le comptoir de nos petits boutiquiers de France :

Crédit est mort, les mauvais payeurs l'ont tué.

NOUVELLES DIVERSES

Reception du Jour de l'An. — Le 1^{er} Janvier, M. le Président de la République a reçu, au palais du Catete, les félicitations du Corps Diplomatique.

Son Excellence le Nonce Apostolique a prononcé, en français, le discours suivant :

« Monsieur le Président — Les différents peuples éprouvent un sentiment spécial d'allégresse au commencement de chaque nouvelle année. On pourrait dire qu'ils ont presque la conviction que tous les maux qui avec leurs conséquences ont accompagné l'année qui termine, finissent avec cette même année, et qu'une ère de prospérité commence avec celle qui paraît à l'horizon. Ceci n'est qu'une agréable illusion.

Le sentiment spécial d'allégresse qui se manifeste dans les différents peuples au commencement d'une nouvelle année, doit avoir une autre signification — une signification positive et une pratique, c'est-à-dire, le commencement d'une année nouvelle qui révèle naturellement l'amour propre national de chaque peuple, le stimule à faire de nouveaux efforts afin d'améliorer de plus en plus sa condition sociale.

Animés par ce sentiment, qui est une aspiration noble et magnanime, les Membres du Corps Diplomatique accrédités aux Etats-Unis du Brésil desirant que la nouvelle année soit heureuse pour V. Ex. et pour toute la République.

Veuillez Dieu exaucer les vœux que nous formons pour le bien-être personnel de V. Ex. ainsi que pour le bonheur du pays.

V. Ex. M. le Président peut-être bien convaincu que les Représentants des Nations amies du Brésil ne manqueront pas de contribuer dans la sphère de leurs attributions à la réalisation des souhaits que nous venons d'exprimer.

M. le Dr. Rodrigues Alves a répondu en ces termes :

« Je suis fort sensible aux expressions de sympathie que le Corps Diplomatique accrédité aux Etats-Unis du Brésil me présente à l'occasion de la nouvelle année.

« Le commencement d'une période annu-

elle, que les peuples civilisés célèbrent d'un accord unanime, a toujours une haute signification au point de vue social, c'est un stimulant de nouvelles entreprises pour la conservation de la prospérité acquise, ou une promesse de jours calmes et heureux après les épreuves de l'adversité.

« Le Brésil partage l'allégresse qu'éveille, chez les nations civilisées, l'aube de l'année 1903. Plein de confiance dans le dévouement de ses enfants, il suit avec sérénité la route que lui a tracée la destinée, et s'efforcera de cultiver les relations amicales qui le lient aux autres nations, certain que de cette façon, dans la mesure de ses forces, il coopérera à la concorde universelle, seule base solide du progrès et du bonheur de l'humanité.

« En remerciant de leurs félicitations M. M. les membres du Corps Diplomatique, j'ai le plaisir d'être, auprès des Gouvernements qu'ils représentent, si dignement, l'interprète des vœux que je forme sincèrement, en mon propre nom et au nom du peuple brésilien, pour le bonheur personnel de leurs Chefs d'Etat respectifs et pour la prospérité toujours croissante des nations dont ils gèrent les destinées.

Le Président de la République a ensuite reçu le Corps Consulaire et les principales autorités civiles et militaires.

Congrès Fédéral. — La séance solennelle de clôture du Congrès Fédéral a eu lieu le 30 décembre, au palais du Sénat. La session législative de 1902 a duré près de huit mois.

Corps diplomatique. — Mgr. Lourenço Tatti, secrétaire de la Nonciature de Lisbonne, a été nommé auditeur de la Nonciature de Rio.

Corps consulaire. — M. le comte Von Spel, Vice-Consul d'Allemagne à Rio, a été chargé de la gérance du Consulat pendant l'absence du Consul, M. le Dr. Paul Falke.

— M. Alois Arnsperg a été nommé Consul d'Autriche-Hongrie à Santos.

Propagande brésilienne. — Nous lisons dans quelques journaux de la Capitale que l'éminent ingénieur Grootkatt de S. A. présente à S. Ex. M. le Ministre des Travaux Publics, M. le Directeur de l'Agence Havas, il s'agit, dit le *Correio da Manhã*, d'obtenir, au profit de cette agence, la « propagande » dans la presse européenne, des sujets intéressant les affaires brésiliennes. — M. le Dr. Grootkatt de S. A. est un de ces hommes qui ses travaux et une carrière tout entière consacrée à sa patrie, mettent à même de comprendre l'importance qu'il y aurait pour le Brésil à se mettre en communication avec l'Europe qui, seule, peut fournir à cet admirable pays bras et capitaux qui lui font défaut. Mais suffit-il de « télégrammes » pour cela ? On s'il s'agit d'articles à « inspirer » — à des journaux européens, n'irait-ils pas se perdre inutilement dans les colonnes de grands organes d'économie politique, sociale et financière exclusivement consacrés aux intérêts européens ?

Quand on veut être édifié sur un pays, on lit plus spécialement les journaux y publics, et non pas des feuilles qui ne publient que les nouvelles qu'on leur fournit et qui des lors peuvent être entachées de suspicion légitime ou d'ignorance.

La langue portugaise, nous l'avons dit souvent, est trop peu répandue pour qu'elle puisse servir de véhicule aux aspirations brésiliennes : la française est tout indiquée pour cette expansion extérieure. Des télégrammes sont trop concis, seuls des journaux se prêtent à la propagande désirée, mais il faut qu'ils soient publiés, que les nouvelles y données en émanent au jour le jour et qu'elles soient fournies par des gens qui ne soient ni ignorants des choses du Brésil, ni suspects dans les appréciations qu'ils en font.

Le gouvernement de M. le Dr. Campos Salles. — M. le Dr. Campos Salles, ex-Président de la République, a reçu dernièrement de M. le Dr. Joaquim Nabuco, ministre du Brésil à Londres, une lettre, reproduite dans le *Jornal de Commercio* du 27 de décembre, et que nous croyons devoir traduire :

J'ai télégraphié à quelques jours à V. Ex. ce que les Rochedos m'ont prié de lui dire en leur nom. Dans leur lettre, ils manifestaient les mêmes sentiments qu'ils ont depuis exprimés directement à V. Ex.

J'envoie à V. Ex. les passages de cette lettre relatifs à son administration financière. Je vous remercie également de l'offre des deux volumes contenant

vos discours. Ses idées politiques ont toujours été différentes, mais je me plais à croire que votre sincérité a été égale. La force de votre administration a été cette sincérité parfaite, que l'on remarque également dans vos discours.

Je vous avoue, cependant, que ces discours, par eux-mêmes, m'auraient donné l'idée d'un idéologue, et dans votre Présidence, je n'aurais vu à l'œuvre ni l'homme d'état, ni la résolution la plus ferme, et la plus droite qu'il fut possible de désirer. Mais votre politique me rapporte toujours à l'idée de votre Présidence, qui a été de rassembler le crédit public et de tirer vos finances du chaos, ne pouvant être populaire. Pour un pays de papier-monnaie, c'était un effort aussi grand que pour un royaume investi de ses richesses.

Voici les passages de la lettre de M. Alfred Russel Wallace, de Londres, auxquels je rapporte M. le Dr. Joaquim Nabuco. (Cette lettre est citée en français).

« En ce qui regarde le Président Dr. Campos Salles, je desirais vous dire d'emblée que nous partageons complètement votre manière de voir et qu'il est impossible d'apprécier à un assez haut degré les grands services qu'il rendus au pays. Quand il est arrivé au pouvoir, tout était chaos et maintenant qu'il est au point de se retirer il laisse les finances dans un état très satisfaisant et le crédit du Brésil très haut, ce qui est dû absolument à la patience, énergique, dont le Président s'est mis au travail et à la détermination qu'il a montrée que ses plans soient mis en exécution. »

« Vous voyez donc, non par Nabuco, les expressions de notre haut l'admiration personnelle que nous avons pour lui et le regret que nous éprouvons à le voir quitter son poste. Le rôle de son successeur sera tout différent, car il trouvera l'état des choses bien autre que celui que existait lorsque le Président Campos Salles est arrivé au pouvoir. »

Réorganisation du District Fédéral.

— Une loi du 29 décembre dernier réorganise l'administration municipale de Rio.

Les principales dispositions sont les suivantes :

Le nombre des conseillers municipaux est réduit à 14, élus pour 2 ans, et qui ne recevront d'indemnité que pendant les sessions ordinaires du Conseil, c'est-à-dire, quatre mois par an.

Le Coercil ne pourra, sous peine de nullité, créer de fonction ou d'emploi viagers.

Il lui est interdit de contracter des emprunts à l'étranger, sans autorisation du Congrès National.

Le Conseil municipal actuel est dissous. Les élections pour son renouvellement auront lieu six mois après la date de la nouvelle loi.

Jusqu'à cette époque, le préfet municipal administrera et gouvernera le District Fédéral avec pleins pouvoirs, excepté celui de créer des impôts et d'élever les impôts existants.

Le Préfet est autorisé à revoir le tableau des fonctionnaires municipaux admis à la retraite (*aposentados*), afin d'annuler les mises ou retraites (*aposentadorias*) illégales.

Il pourra également congédier les employés municipaux, dont les fonctions n'ont pas été déclarées viagères.

Le gouvernement Fédéral est autorisé à organiser, dans le pays ou à l'extérieur, les opérations de crédit nécessaires, jusqu'à concurrence de 6 millions de livres sterling, pour entreprendre l'assainissement de la ville de Rio.

Nous reviendrons plus tard sur cette loi, qui marque une ère nouvelle dans l'administration de notre Capitale, jusqu'ici si déplorable.

Reforme de la police de Rio. — Par loi du 29 décembre dernier, il va être créé, indépendamment de la brigade militaire de police existante, un corps de police civil, comprenant un effectif de 1,500 gardes.

Il sera, en outre, fondé une ou plusieurs colonies correctionnelles, destinées à recevoir les mendiants valides, les vagabonds, les coupeurs (*malfaites*), les ivrognes, et les malfaiteurs vivant habituellement dans les voies publiques.

Cette loi est un véritable cadeau de bonne année pour la population de la ville de Rio, où le crime a pris un énorme développement dans ces dernières années.

Consulteur Général de la République. — Par décret du Président de la République du 2 courant, il a été créé la charge de Consulteur Général de la République.

Ce haut fonctionnaire devra être entendu par les divers Ministres, principalement sur les questions relatives aux sujets suivants :

Extraditions;
Expulsion d'étrangers;
Exécution de sentences des tribunaux étrangers;
Autorisation aux Compagnies étrangères pour fonctionner au Brésil;

Aliénation, location et affermage de biens nationaux;

Aposentadorias, mises à la retraite et pensions des fonctionnaires publics fédéraux;

Aura des substituts dans chaque comarque des Etats du Brésil.

Actes de la Préfecture. — Consignant que le Laboratoire de Bromatologie Municipal n'est pas encore organisé, le Préfet du District Fédéral a exonéré de leurs fonctions le directeur, les chimistes et les employés de ce Laboratoire.

La pomologie à Minas Geraes. — Nous lisons dans un article, de M. le Dr. Morchea Pinto, publié dans le *Jornal de Commercio*, que le premier d'Europe, le poirier, le pocher, le cerisier et autres arbres fruitiers, sont cultivés sur une grande échelle aux environs de la ville de Barbacena et en plusieurs autres régions élevées de l'Etat de Minas Geraes, et que cet Etat pourrait facilement approvisionner de fruits, sans les tarifs exagérés du Chemin de Fer Central et la lenteur de ses transports.

La difficulté ou la cherté des communications, tel est le plus grand obstacle au progrès matériel du pays.

Art brésilien. — M. le Ministre des Finances vient d'acquiescer, pour la Galerie Nationale de Rio, le tableau *Oreadas* (Oréades), de M. Elyseo Visconti.

Gisements de mica. — Nous lisons qu'il s'est formé à Londres, à la date du 15 novembre dernier, une compagnie ayant pour objet l'acquisition et l'exploitation de gisements de mica dans l'Etat de Bahia.

Musée National. — Pendant le mois de Décembre dernier, le Musée National de Rio de Janeiro a été visité par 18,806 personnes. Le Musée est ouvert au public le jeudi, le samedi et le dimanche, de 11 heures du matin à 2 1/2 h. du soir.

Départ. — M. F. W. Barrow, directeur-gérant de la *The Leopoldina Railway Limited*, est parti le 3 courant pour Londres, où il va prendre les fonctions de directeur de cette Compagnie.

Pendant les quatre années de sa gérance à Rio, M. Barrow a fort amélioré les conditions de cet important Chemin de fer, qu'il avait rencontré en état complet de désorganisation.

Université. — Le *Jornal de Commercio* croit savoir que le gouvernement présentera au Congrès, cette année, le projet de la création, à Rio, d'une Université comprenant, outre l'enseignement de la Médecine, du Droit et du Génie civil, des cours spéciaux de commerce, d'arts et d'industries.

Lloyd Brésilien. — M. M. le Dr. Béim Paes Leme, commandant Mello e Alvim et Dr. Horacio Moira Guimarães ont été nommés directeurs intérimaires de cette Compagnie de navigation.

Brésil et Pérou. — D'après des nouvelles de Manáos du 31 Décembre, 2,000 Péruviens auraient envahi les *seringues* (bois d'arbres à caoutchouc) de la vallée du rio Jurua, situé sur le territoire brésilien.

Faculté Libre de Droit. — Le 31 Décembre a eu la cérémonie de la collation de leurs grades aux nouveaux licenciés de la Faculté Libre de Droit de Rio de Janeiro, au nombre de vingt-huit.

Mortalité et état sanitaire de la ville de Rio. — Nous lisons dans un rapport du Directeur de la Santé Publique au ministre de l'Intérieur, publié dans le *Jornal de Commercio* du 2 courant, que l'on a vérifié, dans la ville de Rio, pendant la 2^{me} quinzaine du mois de Décembre dernier, 898 décès, et que les cas de peste ont diminué sensiblement pendant la même quinzaine.

Cependant, d'après le Bulletin de Statistique Demographique-Sanitaire, publié dans le même numéro du *Jornal de Commercio*, les cas de décès, pendant la 2^{me} quinzaine de Novembre n'ont été que de 899, et la peste a fait, pendant la même quinzaine, 6 victimes de plus que pendant la première quinzaine du mois.

Il est déplorable de trouver, sur un sujet aussi grave, un tel désaccord entre deux publications également officielles.

En ce qui regarde le chiffre des décès, on peut admettre, à la rigueur, que la différence entre les deux nombres ci-dessus, provient de ce qu'il a été vérifié, le 19 Décembre 58 décès survenus le 15 du même mois. Mais comment expliquer que le Directeur

de la Santé Publique soutient que les cas de peste ont diminué sensiblement, alors que le chef du service de Statistique Demographique-Sanitaire affirme qu'il y en a eu 6 de plus dans la quinzaine ?

De telles contradictions (et elles ne sont pas rares dans les statistiques officielles) sont de nature à jeter du discrédit sur notre administration.

Chemin de Fer Central. — Le ministre de l'Industrie a supprimé les passages permanents gratuits sur ce Chemin, qui donnaient lieu à de nombreux abus.

Elections municipales. — Un décret du 7 courant a prescrit les instructions à suivre pour l'inscription des électeurs municipaux du District Fédéral et pour l'élection du prochain Conseil Municipal.

Culture du café. — La dernière loi du budget de l'Etat de S. Paulo a établi l'impôt de 2,000\$ sur les nouvelles plantations de cafiers dans le but, sans doute, de mettre un obstacle à la superproduction.

Colonie correctionnelle. — M. le Dr. Cardoso chef de police de Rio, est parti le 7 courant, à bord du croiseur *República*, pour l'Ilha Grande, afin d'examiner l'emplacement destiné à l'établissement d'une colonie correctionnelle.

Territoire du Rio Acre. — Un télégramme de Manáos, du 5 courant, annonce que les révolutionnaires ont battu les Boliviens à Costa Rica, et que Plácido de Castro, leur chef, a commencé le siège de Porto Auloso, capitale de ce Territoire.

Faculté de Médecine. — M. le Dr. Feijó Junior a été nommé directeur de la Faculté de Médecine de Rio, fonctions qu'il occupait par interim depuis la mort du Dr. Francisco de Castro.

Automobilisme. — Les automobiles commencent à introduire au Brésil. A Rio, on n'en compte encore que deux ou trois, mais nous lisons que dans la ville de S. Paulo, il en existe déjà 16.

Combustibles minéraux. — M. Henri Fragner, ingénieur des mines, a publié dernièrement, dans le journal *A Bahia*, un intéressant article sur les combustibles minéraux existants dans l'Etat de Bahia.

Nous en extrayons les détails suivants : L'anthracite paraît à fleur de terre dans les vallées des rios Cachoeira, Cobre et São Bartholomeu, et ses gisements paraissent être d'une grande puissance. Ce combustible forme également, aux environs, une trentaine de bassins.

Le gisement d'anthracite du rio Cachoeira se prolonge probablement jusque sous la ville de Bahia.

Il existe, enfin, à Mutupiranga, sur le littoral, un puissant gisement de lignite.

Neurologie. — Le pays a perdu, au commencement de cette année, trois de ses hommes les plus distingués.

M. l'amiral Marques Guimarães, directeur de l'Ecole Navale, est mort à Rio le 1^{er} janvier.

Excellent marin, l'amiral Marques Guimarães avait été un des héros de la guerre du Paraguay.

Ses funérailles ont été faites aux frais de l'Etat.

M. le maréchal Miranda Reis, juge du Suprême Tribunal Militaire, est mort à Rio le 1^{er} janvier, à l'âge de 78 ans.

Il s'était également distingué dans la guerre du Paraguay.

M. le conseiller José Joaquim de Freitas Henriques, ex-président du Suprême Tribunal Fédéral, et qui fut, sous l'Empire, président de plusieurs provinces, est mort à Rio le 2 janvier, à l'âge de 89 ans.

M. le Dr. Abdon Milanez, sénateur fédéral pour l'Etat de Parahyba, est mort à Rio le 7 courant.

Ministère de la Marine. — Le ministre de la Marine vient de supprimer la disposition qui considérait comme temps d'embarras le temps de service passé à terre par les professeurs de l'Ecole Navale et autres officiers chargés de diverses fonctions.

Beribéri. — Plusieurs cas de cette maladie se sont déclarés dernièrement à l'Ecole Militaire de Rio.

Jardin Botanique. — Pendant l'année 1902, le Jardin Botanique de Rio a été visité par 77,899 personnes, dont 2,007 étrangers de passage dans la ville.

LA CAPITALE DES E. U. DU BRÉSIL

PAR CH. MOREL

La profondeur de la baie diminue constamment de 4 mètres environ par siècle. Il viendra un temps où elle ne sera plus qu'une lagune impraticable. Mais il est là, l'humanité aura fait des progrès, qui lui permettront de créer des ports.

Les navires qui, venant du Nord, demandent le port de Rio de Janeiro, en reconnaissant l'approche par le cap Frio et les îles Maricó, ceux qui viennent du Sud, ont pour points de reconnaissance l'Ilha Grande et le morne de Marumbá, puis la roche cubique qui surmonte la Gurea, laquelle peut être reconnue à 50 milles de distance, enfin les îles Redonda et Ilhas. Sur cette dernière, il y a un phare catoptrique, lumière électrique, tournant trois fois deux blancs, un rouge, avec éclipses de 5 secondes; hauteur au-dessus de la mer: 27 mètres, portée 27,800 mètres.

Le phare du cap Frio est aussi catoptrique, à lumière vive et quatre éclipses de 5 secondes chacune; 143 mètres au-dessus du niveau de l'océan; 37,100 mètres de portée.

Il y a trois autres feux pour guider les navires qui entrent de nuit. Celui du fort de Santa-Cruz, catoptrique, lumière fixe, 14,800 mètres de portée, un à l'Arsenal de Guerre, un sur le fort de Villegaignon et un à l'île Fiscal.

ILES DE LA BAIE DE RIO JANEIRO

La baie de Rio de Janeiro est émaillée d'une centaine d'îles dont les principales sont : au nombre de huit.

Governador. — Longueur, 13 kilomètres, largeur variable entre 5 et 6, circuit 40 km. Les indigènes y possèdent un grand village, appelé *Parangapuan*, c'est là que, dans un combat, le 20 janvier 1567, Estácio de Sá fut mortellement blessé par une Arche. Au commencement du XVII^e siècle, cette île appartenait à Miguel Ayres Maldonado. Sa veuve la vendit pour 200\$ (1,500 francs, valeur de l'époque) à Salvador Corréa de Sá, qui était gouverneur de Rio de Janeiro, de là le nom d'île du Gouverneur.

A CAPITAL DOS E. U. DO BRASIL

PAR CH. MOREL

Diminue à profondeur de la Bahia régulièrement de 4 mètres par siècle. Il viendra un temps où elle ne sera plus qu'une lagune impraticable. Mais il est là, l'humanité aura fait des progrès, qui lui permettront de créer des ports.

Os navios que, vindo do Norte, demandam o porto de Rio de Janeiro, reconhecendo a visinhança pelo Cabo Frio e as ilhas de Maricó, os que vem do Sul têm como pontos de reconhecimento a Ilha Grande e o morro de Marumbá, depois o rochedo cubico que encima a Gurea e se vê de 50 milhas de distancia, e finalmente as ilhas Redonda e Ilhas. Ha nesta ultima um pharol catoptrico electrico, girante, de luzes coradas, sendo duas brancas e uma vermelha, com eclipses de 5 segundos, altura sobre o nivel do mar, 91 metros; alcance 27,800 metros.

O pharol do Cabo Frio é igualmente catoptrico, de luz viva e quatro eclipses de 5 segundos cada um; altura sobre o nivel do mar, 143 metros; alcance 37,100 metros.

Existem mais tres pharoles para guiar os navios que entram de noite na Bahia. São os de Santa Cruz, Arsenal de Guerra e fortaleza de Villegaignon. O primeiro é catoptrico, de luz fixa; alcance, 14,800 metros, e o da Ilha Fiscal.

ILHAS DA BAHIA DO RIO DE JANEIRO

A Bahia do Rio de Janeiro é esmaçada de uma centena de ilhas, cujas principais, em numero de oito, são as seguintes:

Governador. — Comprimento, 13 kilometros, largura variavel entre 5 e 6, circunferencia, 40 kilometros. Possuam os indigenas nesta ilha uma grande aldeia do nome de Parangapuan, onde Estacio de Sá recebeu uma ferida mortal no combate travado em 20 de Janeiro de 1567.

No começo do século XVII, pertencia a ilha a Miguel Ayres Maldonado, cuja viúva a vendeu por 200\$ (valendo 1.000 francos naquelle época), a Salvador Corréa de Sá, então governador do Rio de Janeiro, de que lhe proveio o nome actual.

Cette île est un certain nombre d'années de prospérité, du temps du roi D. João VI, qui y avait un parc de chasse, et se plaisait en outre à assister aux solennités cérémoniales religieuses d'un convento de benedictins qui y existait.

La culture y était prospère, ainsi que l'exploitation des bois. Aujourd'hui, il y a d'importantes fabriques de tuiles et de briques.

C'est dans cette île que se trouve l'Anse des invades de la marine.

Le Duc de Caxias avait formé le projet d'y installer l'arsenal de guerre.

Rio-Viagem. — Quand Duguay-Trouin leva le plan de la Baie de 1711, Rio-Viagem était une île assez éloignée de la côte; d'autres cartes plus récentes en font aussi une. Aujourd'hui, c'est une presqu'île baignée par un banc de sable. Il y existe un fort abandonné et une chapelle très célèbre, entre les marins; elle a été reconstruite en 1860. Le panorama, dont on jouit du haut on est la chapelle est magnifique, et vaut la peine de faire le petit voyage de la ville à Rio-Viagem.

Cobras. — Cette île, qui s'est appelée *Madeira*, parce que pendant longtemps on en a tiré des bois pour la ville naissante de Rio de Janeiro, est une des plus importantes par sa position, les défenses qui y sont construites, les magasins qui y trouvent et les bassins de radoub qu'on y a créés. Elle est séparée de l'Arsenal de Marine par un canal de 110 mètres de largeur, dont la profondeur diminue de jour en jour d'une façon sensible.

Duguay-Trouin l'occupa quand il prit Rio de Janeiro.

La fortification commencée en 1726, contient les cañons qui ont été successivement enlevés les rochers Silva Xavier, dit *Tiradentes*, Maciel, Alvarenga Pinheiro, Rozendo Costa, Freire de Andrade, Gonzaga, puis en 1817, Miranda Montenegro; en 1821, l'abbé Mocambó et Louis Duprat; en 1831, Cypriano Barata, et enfin, plus récemment, en 1870, l'évêque du Pará, D. Antonio de Macedo Costa.

(A suivre)

(Continu)

Poste de Rio de Janeiro.—Le nombre des cartes de visite transportées par le Poste de Rio à l'occasion du Jour de l'An, s'est élevé à plus de 400.000.

Monnaie de nickel.—Les anciennes pièces de nickel vont être retirées de la circulation, pour être remplacées à l'Hotel des Monnaies de Rio.

Gaz de Rio.—Nous lisons dans la *Belgique Financière* du 3 Décembre d'.

Nous avions prévu que les adhésions viendraient nombreuses au Concordat. L'intérêt des créanciers le demandait. Malheureusement les intéressés n'écoulaient pas toujours la voix de la raison. Certaines considérations insidieuses, perfidement lancées, les rendent parfois hésitants et les détournent de la décision que l'intelligence de la situation leur fait à l'invite à prendre.

Il n'en a point été ainsi dans le cas actuel. Clément, jamais peut-être, propositions concordataires n'ont reçu accueil plus unanime. Nous ne pensons pas que, de mémoire de magistrat, les membres du Tribunal de commerce aient vu se produire une entente aussi parfaite entre les intéressés.

Sur les 32.700 obligations 5 p. c. (car, ainsi que nous l'avons démontré, les obligataires 5 p. c. ne pouvaient prendre part au vote sans perdre le bénéfice de leur privilège), 30.000 environ ont adhéré jusqu'à présent au concordat. Il est d'usage, on le sait, d'accorder quelques jours aux porteurs de titres pour faire connaître leur acquiescement.

En ce qui regarde les créanciers chirographaires, elles étaient toutes représentées à l'assemblée, à concurrence de 2.100.000 fr., à l'exception de trois d'entre elles, de valeur minime. Elles ont joint leur adhésion à celle de obligataires 5 p. c.

L'assemblée, présidée par M. le juge commissaire Lambot, s'est passée très correctement. La conviction de ses membres était faite d'ailleurs. Ils ont manifesté par leur vote unanime. Une seule pensée les animait, la sauvegarde des intérêts de la Compagnie du Gaz de Rio.

Le conseil de la société a rendu hommage au tact et au discernement dont M. Dubois, l'ancien juge commissaire, avait fait preuve. C'était justice, car, le résultat obtenu était dû, en partie, à la lenteur qu'il avait jugé prudent d'apporter dans l'accomplissement des formalités relatives au concordat. Une précipitation malencontreuse eût causé un mal irréparable.

Cependant, l'unanimité de la décision et la conclusion de l'entente sont le fruit de l'activité et de l'intelligence que n'ont cessé de déployer les délégués des obligataires, MM. Ropsy-Chaudron et Vanderschueren, au zèle éclairé et au dévouement désintéressés desquels il a été rendu à l'assemblée même un hommage, sanctionné par de vives félicitations et des remerciements unanimes.

L'œuvre concordataire est, à vrai dire, leur œuvre. C'est grâce à eux que la société va entrer dans une ère meilleure et retrouver, sans doute, le concours financier qui lui fut jadis refusé alors qu'il semblait presque promis. Qu'on ne l'oublie pas, le Gaz de Rio a échappé, bien difficilement, à l'éventualité de l'affermage, qui eût amené, avec sa ruine, celle de tous ceux qui y ont des intérêts.

Le résultat est celui que nous avions prévu, comme le seul moyen de salut pour la société. Les articles que nous avons consacrés aux péripéties de cette affaire en font foi.

Lorsque les circonstances deviennent difficiles, il est du devoir de la presse de signaler la voie à suivre. Parfois, nous l'avons vu, celle-ci n'est pas aisée à indiquer. En maintes occasions, le doute surgit, l'hésitation est permise.

MM. Ropsy-Chaudron et Vanderschueren ont décliné le mandat de commissaires au concordat. Leur décision s'explique, bien que maints obligataires la regrettent.

Il appartient désormais à ceux qui gèrent l'entreprise d'employer toute leur activité et leur science des affaires. Nous sommes assurés que, si les événements s'y prêtent, cette entreprise, qui a traversé une période fort périlleuse, réalisera les promesses brillantes de ses débuts.

L'article ci-dessus, reproduit fidèlement dit à beaucoup de gens qui ignoraient que la *Société Anonyme du Gaz de Rio* a été à deux doigts de sa perte; il fait l'éloge de ceux qui, en Belgique, l'en ont sauvée, mais il est muet à l'égard des discrets administrateurs qui, out, fait preuve d'un dévouement, d'une correction et d'une discrétion qui ont suffi à sauver le crédit de la *Société de Rio*. Rien n'a transpiré de sa véritable situation, grâce aux efforts jamais démentis de MM. le Dr. João de Rego Barros, représentant de la Société d'abord, de Léon Drugman, ensuite, de M. Jules Lenoir, venu plus tard, qui ont assuré tous les services avec une régularité et une dignité dont actionnaires et obligataires ne leur seront jamais assez reconnaissants.

Nous les avons vus à l'œuvre durant de bien mauvais jours et notre devoir, comme à notre confrère belge, nous imposait la tâche de faire ressortir les bénéfices de leur gestion et leur coopération dans le relèvement de la *Société Anonyme du Gaz de Rio*.

Hygiène.—Par décret du Président de la République, du 2 courant, sanctionnant la loi votée dernièrement par le Congrès Fédéral, le service d'hygiène défensive de la ville de Rio a été transféré de la Municipalité à l'Administration Fédérale.

Un bon exemple.—Les médecins habitant la rue de Bispo, à Rio, ont décidé d'organiser une *Garde sanitaire*, ayant pour fonctions de maintenir, dans cette rue, un service régulier et permanent d'hygiène des habitations et des terrains, et de mettre en pratique les procédés au moyen desquels les Américains ont réussi à dominer la fièvre jaune à Cuba.

Il est vivement à désirer que cet exemple soit suivi dans les autres quartiers de la ville.

Chemin de fer.—Le 28 décembre a été inauguré l'embranchement du Chemin de fer Paulista, reliant Jaboticabal à Bebedouro (Etat de S. Paulo).

Encouragement à l'élevage.—Légis-

vernement de l'Etat de Rio de Janeiro a institué, en 1901, un prix de 20 contos de réis pour l'éleveur domicilié dans le même Etat, qui présenterait les plus beaux spécimens de bétail destiné à l'abattoir.

Ce prix a été décerné à M. le commandeur Theodoro de Azevedo Junior, qui a présenté un troupeau de vingt bœufs, nés et élevés dans sa propriété.

Impôts interprovinciaux.—M. le Dr. Severino Vieira, gouverneur de l'Etat de Bahia, a annoncé à la Société Nationale de Rio, qu'il continuait à agir dans le sens de supprimer les impôts interprovinciaux, et qu'en derniers recours, il était disposé à recourir aux Tribunaux pour obtenir l'entree libre des produits de l'Etat de Bahia dans les autres Etats du Brésil.

Santos Dumont.—L'Aéro-Club de Paris, qui s'est réconcilié avec le célèbre aéronaute brésilien, lui a offert dernièrement une médaille en or, en commémoration de son voyage aérien autour de la Tour Eiffel, en 1901.

Désinfections. Pendant le mois dernier, le Service de la Santé Publique a procédé à 1.824 désinfections dans des maisons de Rio, soit une moyenne de 60 par jour.

Pendant le même mois, les inspecteurs sanitaires ont visité 2.829 domiciles.

On voit que l'hygiène publique commence à devenir une réalité.

Traites, Chèques, Vales, etc.—Il est une classe sociale, la plus intéressante peut-être, qui ne bénéficie guère des avantages qui résultent des communications et relations internationales. Négociants, industriels, capitalistes ont les banques et établissements de crédit comme intermédiaires de leurs transactions, le fonctionnaire, l'employé, le rentier, l'ouvrier ne savent quel moyen employer pour satisfaire à de petits paiements sur divers points d'Europe où il n'a ni correspondants, ni parents, ni connaissances d'aucune sorte. Toute personne veut commander à Paris, à Lyon, à Berlin, à Londres ou ailleurs, tel ou tel objet qui ne se trouve pas à Rio; le colis postal lui permet de le faire venir; mais comment payer la somme minime qu'il coûte? On s'adresse difficilement à une banque pour si peu; les formalités administratives pour les vales-postes font reculer bien des gens, l'envoi de billets de banque par la poste est pour ainsi dire prohibé ou nécessite le chargement d'un pourcentage et les risques à courir en cas de perte. La maison de banque, bien connue, Fonseca & Sâ, 17 Rua 1^{re} de Março à Rio de Janeiro, obvie à tous ces inconvénients, en fournissant, sur che- que, en quelques minutes, un chèque à vue sur toutes les localités d'Europe, à toutes les personnes qui ont à effectuer des remises de peu d'importance, ce qui ne veut pas dire que cette maison ne fournisse pas de lettres de change pour toute somme quel- que en soit l'importance.

C'est là une innovation appelée à prendre un grand développement, en raison des facilités offertes aux personnes à qui ne sont pas familières les transactions en banque.

(Voir aux annonces, les villes sur les- quelles la maison Fonseca & Sâ, fournit des chèques, lettres de change et vales).

BANCO NACIONAL BRAZILEIRO

(BANQUE NATIONALE BRÉSILIENNE)

STÉ ANONYME AU CAPITAL DE 5.000.000\$

(6.250.000 FRANCS)

20 RUA DA ALFANDEGA, A RIO

Agents à PARIS : Banque de Paris et des Pays Bas.

Agents à LONDRES : N. M. Rothschild & Co. London Joint Stock Bank.

Agents à HAMBURG : Hamburger Filiale der Deutschen Bank.

Agents à LISBONNE : Banco Lisboa e Açores.

ENCAISSEMENTS AU BRÉSIL

Taux pour les effets de 1 à 5 contos sur

Amazonas 4 1/4 %	Pará 3 1/2 %
Bahia 3 1/2 %	Paranáguá 4 1/8 %
Ceará 4 1/2 %	Pernambuco 3 1/2 %
Curitiba 3 1/2 %	Santos 1 1/2 %
Maranhão 4 1/4 %	S. Paulo 1 1/2 %
etc.	etc.

Traites sur l'Europe. Avances sur titres. Négociation de valeurs brésiliennes. Comptes-courants. Garde de titres. Encaissement d'effets, coupons, etc.

BANQUE FRANÇAISE DU BRÉSIL

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL 10.000.000 DE FRANCS

Fondée le 23 Octobre 1896 par le Comptoir National d'Escompte de Paris et la Société Générale par l'intermédiaire du développement du Commerce et de l'Industrie en France

Autorisée au Brésil par Décret n. 2.423 du 2 Janvier 1897

Siège Social à Paris, 9 Rue Laffitte

Agences à Rio de Janeiro, 78 Rua da Quitanda, à S. Paulo et à Santos

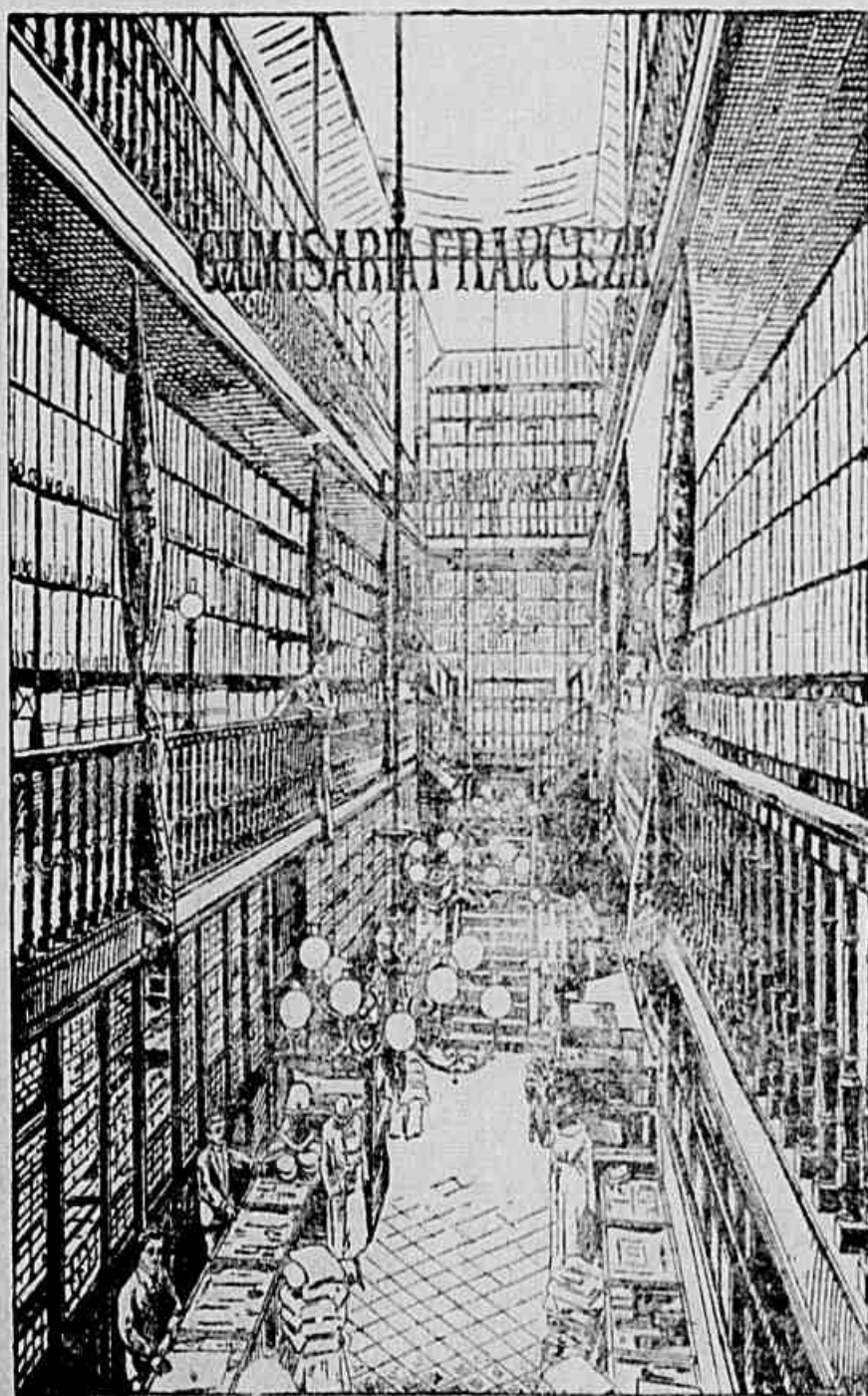
La Banque Française du Brésil fait toutes opérations de Banque, telles que : Ouverture de comptes de dépôts, à vue et échéance. Encaissements de traites sur les principales places du Brésil et de l'Étranger. Achat et vente d'apologies, d'actions, d'obligations, etc. Encaissement de coupons, d'intérêts, de dividendes, etc. Garde de Titres en dépôt libre. Avances sur Fonds publics. Délivrance de Lettres de Crédit circulaires payables tant en Europe, qu'en tout autre pays étranger.

Emission de Vales pour le paiement en or des Droits de Douane au Brésil. Tirages à vue et à terme, et paiements télégraphiques sur la France et les principales villes de l'Étranger.

Lingerie, Bonneterie et Nouveautés

POUR DAMES ET HOMMES

Spécialité de bas et chaussettes de fabrication française



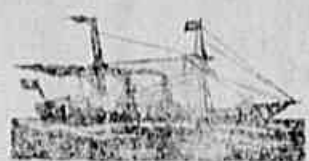
Draps de lits et linge de table

NOS PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE

CHEMISERIE FRANÇAISE

75, RUA DO OUVIDOR, 75

RIO DE JANEIRO



COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Paquebots-poste Français

AGENCE

79, RUA PRIMEIRO DE MARÇO, 79

LE PAQUEBOT

BRÉSIL

Commandant RIQUIER

attendu d'Europe le 12 et partira pour Santos, Montevideo et Buenos Ayres, après le séjour indispensable.

LE PAQUEBOT

CHILI

Commandant LARTIGUE

attendu de Buenos Ayres, le 13 G. partira pour Dakar, Lisbonne et Bordeaux, avec escales à Bahia et Pernambuco, après le séjour indispensable.

Pour frets et passages, s'adresser à l'Agence et pour chargements à M. J. Boulanger, Courtier de la Cie, Edifício da Praça do Commercio.

L'AGENT, R. CARRIQUE.



AGENCIA FINANCIEIRA DE PORTUGAL

RUA GENERAL CAMARA

Sobrela do edifício da Associação Commercial do Rio de Janeiro

Continua aberto o pagamento de juros da Dívida Publica Portuguesa, fundada e amortizada nos termos da legislação vigente, e bem assim a emissão de

SAQUES SOBRE PORTUGAL

pagáveis pelo BANCO DE PORTUGAL Caixa Geral do Tesouro Portuguez, em todas as capitais de Districtos e sedes dos concelhos do Reino e ilhas adjacentes.

O agente financeiro, ALFREDO BARBOSA DOS SANTOS.



TIPOGRAPHIA A VAPOR

102, Rua S. José, 102

Secção especial de Obras, Jornais e Anúncios

Impressão de Circulares, Theas, Precos-Correntes, Taboas, Recibos, Notas, Facturas, Cartões Commercias e de

VISITA

Especialidades em trabalhos para o Commercio, Bancos e Companhias.

102, Rua S. José, 102

RIO DE JANEIRO



GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Rue du Havre, Boulevard Haussmann, Rue de Provence, Rue Chamartin

Demander

LE CATALOGUE SPECIAL DE BLANC

qui vient de paraître : cet ALBUM contient la nomenclature des Articles de Toile, Blanc de Coton, Linge de Corps et de maison, Trousseaux, Lavettes, Lingerie, Dentelles, Bonneterie, Rideaux, etc., et renferme aussi de nombreux échantillons d'Affaires exceptionnelles.

L'envoi en est fait gratis et franco contre demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & C^{ie}

PARIS

Toutes les personnes déjà en relations avec le PRINTemps, recevront le catalogue ci-dessus, sans qu'il leur soit utile d'en faire la demande.

Nous envoyons, gratis et franco, sur demande, affranchie, des échantillons de tous nos tissus; mais nous prions les dames de toujours nous indiquer aussi exactement que possible, les genres des étoffes qu'elles désirent recevoir et d'en fixer les prix approximatifs.

Tout colis postal de 5 kil. contenant pour 100 francs de marchandises est expédié entièrement franco de port.

Pour les envois par caisses, consulter notre feuille de conditions d'expédition jointe à chaque Catalogue.

Le Catalogue d'Été, actuellement sous presse, paraîtra dans un mois

FONSECA & C.

17 RUA PRIMEIRO DE MARÇO 17

RIO DE JANEIRO

Saques sobre todas as cidades e villas de Portugal, Madeira e Açores, Hespanha, Italia e Syria

FRANÇA

Abbeville.	Cherbourg.	Monte Carlo.
Agen.	Cholet.	Montluçon.
Aix en Provence.	Clermont Ferrand.	Montpellier.
Aix les Bains.	Cognac.	Morlaix.
Ajaccio.	Compiègne.	Moulins.
Alais.	Dax.	Nancy.
Alençon.	Deauville Trouville.	Nantes.
Amiens.	Dieppe.	Narbonne.
Angers.	Dijon.	Nevers.
Angoulême.	Dinan.	Nice.
Annecy.	Dinard.	Nîmes.
Antony.	Dole.	Niort.
Aranchon.	Donai.	Orléans.
Arles.	Dunkerque.	Paris.
Armentières.	Éboul.	Parilly.
Arras.	Épernay.	Perigueux.
Aubusson.	Épinal.	Perpignan.
Aurillac.	Evreux.	Ploembières.
Auxerre.	Évry.	Poitiers.
Avignon.	Fecamp.	Pay de Hamboillet.
Avranches.	Fermoy.	Reims.
Bagnères le Duch.	Fiers.	Rennes.
Bar le Duc.	Fontainebleau.	Rhône.
Bastia.	Fougères.	Roanne.
Bayonne.	Gap.	Rochefort.
Beaucourt.	Gerardmer.	Rochelle (la).
Beaune.	Gravelle.	Roubaix.
Beauvais.	Grasse.	Rouen.
Belfort.	Gray.	Royat.
Bergerac.	Grenoble.	Saint Brice.
Besançon.	Havre (le).	Saint Chamond.
Béziers.	Hazebrouck.	Saint Etienne.
Blarritz.	Ivry.	St. Jean de Luz.
Bordeaux.	Jarnac.	Saint Malo.
Boulogne s/ Mer.	Laon.	Saint Quentin.
Bourbonne les Bains.	Laval.	Salon.
Bourboulle (la).	Libourne.	Saumur.
Bourg.	Lille.	Sedan.
Bourges.	Limoges.	Soissons.
Brest.	Loos le Saulnier.	Tarbes.
Brive.	Lorient.	Thiers.
Caen.	Lourdes.	Toulon.
Calais.	Lyon.	Toulouse.
Cambrail.	Macon.	Tourcoing.
Cannes.	Manosque.	Trouville Deauville.
Carcassonne.	Le Mans.	Tours.
Carpentras.	Marseille.	Troyes.
Castres.	Maubeuge.	Valence.
Cavaillon.	Mazamet.	Valenciennes.
Cette.	Meaux.	Verdun.
Chalon s/ Saône.	Melun.	Versailles.
Chamounix.	Menton.	Vichy.
Charleville.	Millau.	Vienne (Isère).
Chateaudun.	Montauban.	Villefrance s/s.
Chateauroux.	Montbéliard.	Villeneuve s/ lot.
Châtellerault.	Mont de Marsan.	
Chaumont (Hte. Marne).	Mont Dore.	

E todas as filiaes do «Comptoir National d'Escompte»

Hollande, Malte, Roumanie, Russie, Suède, Norvège, Suisse, Allemagne, Alsace, Lorraine, Belgique, Autriche, Hongrie, Danemark, Grèce, etc.



Société Anonyme du Gaz de Rio de Janeiro

ESCRITORIO CENTRAL

60, RUA DO HOSPICIO, 60

FABRICA

232 RUA SENADOR EUZEBIO 232

COKE

Grande redução nos preços para usos domesticos e industriais.

Entrega a domicilio, prompto e por preço modico.

FOGÕES A GAZ E FORNOS

de todos os tamanhos, para todos os misteres. Fogareiros, Ferros para Alfaiates, Aquecedores para toiettes, etc., etc.

APPARELHOS

arandelas de porcelana, cristal, vidro e metal; globos e todos os artigos proprios para iluminação pública e particular

PREÇOS MODERADOS

CASINO NACIONAL

44 RUA DO PASSEIO 44

Esquina da Rua do Senador Dantas

TOUS LES SOIRS

GRAND SPECTACLE

SANS CESSÉ RENOUVELÉ

ARTISTES ET ATTRACTIONS DE 1^{er} ORDRE

GENRE FOLIES-BERGÈRE

Tous les dimanches

à 1 h. 1/2

Matinée réservée aux familles